
Le voyage de S. G. Mgr l'Archevêque

Ainsi que les journaux l'ont annoncé, le lundi 1^{er} février un cablogramme de Mgr l'Archevêque annonçait le passage du navire qui le portait à Plymouth, Angleterre. La traversée de l'océan avait duré 5 jours et 20 heures.

Lundi de cette semaine, on a reçu à l'Archevêché une lettre, écrite à bord du vaisseau en face de Plymouth, où Sa Grandeur donnait des détails sur la façon dont la traversée s'était effectuée, par un très beau temps, et sur un excellent vaisseau — dont l'équipage seulement se compose de 600 personnes.

Monseigneur devait passer la nuit à Cherbourg, et se rendre à Paris le lendemain, 2 février.

Du choix des livres pour les bibliothèques

Le goût de la lecture se répand de plus en plus. Malheureusement, si l'instruction populaire y gagne, l'éducation morale y perd davantage. Car les imprimeries lancent à travers les peuples beaucoup plus de livres dangereux, surtout en langue française, que de livres utiles et irréprochables. Si la proportion des ouvrages mauvais est plus grande, c'est que plus grand aussi est le nombre des esprits friands de cette littérature délétère. Demandez aux officiers des bibliothèques publiques, d'où les ouvrages frivoles ou risqués ne sont point bannis, si ce ne sont pas justement les livres de ce genre qui ont le plus de vogue. Pourquoi s'en étonnerait-on ? L'homme est porté au mal, et ne fait le bien qu'au prix d'efforts voulus. Si vous lui facilitez la fréquentation des auteurs sujets à caution, bien des fois il s'y prêtera.

Elle est donc bien redoutable la responsabilité de ceux que leur devoir oblige à surveiller les lectures des personnes qui dépendent d'eux ; elle est bien lourde la responsabilité de ceux qui sont chargés de former ou de gérer des bibliothèques : bibliothèques publiques, d'associations, d'institutions, de familles. Si, par leur défaut de soin, il s'y est glissé des livres mauvais